

Lettre de Jean Follain à Jean Paulhan, 1955-08-25

Auteur : Follain, Jean (1903-1971)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Follain, Jean (1903-1971), Lettre de Jean Follain à Jean Paulhan, 1955-08-25, 1955-08-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14056>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955-08-25

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

25 Août 1955

JEAN FOLLAIN

PARIS 32

26 Place des Vosges
Turbigo 34 90

Cher Jean

merci pour votre lettre. J'ai, il y a environ deux mois remis le manuscrit à Marcel Arland. Je pense qu'il l'a parcouru et je vais lui dire de vous le passer puisqu'il m'offrez d'en prendre connaissance - Pour éviter des redites et aussi pour d'autres raisons habituelles en pareil cas la famille a fait pas mal de coupures. Cela reste néanmoins un texte long qui ne me paraît pas sans intérêt pour le public. Mais je puis en l'espèce être mauvais juge. Vous en jugerez.

Me reviens à Paris pour quelques jours après un second séjour en Normandie,

22 Je vais donc boire de l'absent à la
place du cidre imbuivable à Paris (
Même si il a été entendu qu'on devait le
sucre artificiellement à l'usage des
pansilens dont beaucoup l'aimaient
pourtant, je le sais, dans son amertume
naturelle)

Les Editions NED (Nouvelles Editions
Recherches) seraient pourtant bien honorées
et heureuses d'un court texte de vous
pour la collection de petits livres qu'elles
projettent. Certains préfaces que vous
avez faites à si bon escient pour des
livres ne pourraient-elles pas être réunies ?
Cordialement, je vous prie, cher Jean
à mes affectueux et fidèles penes

Leautollan